24 - Le passé simple

CM2 – Le passé simple… pas si simple !

EN BREF

• Dans les textes officiels

Accorder le sujet avec le verbe
Conjugaisons à mémoriser et à maitriser : passé simple des verbes *être*, *avoir*, des verbes des premier et deuxième groupes

Approfondir sa maitrise de la conjugaison
Identifier dans la terminaison des verbes conjugués : la marque de personne et la marque de temps

• Ce que les élèves vont apprendre

Identifier les marques des personnes 3 et 6 et la marque de temps *-r-* à la personne 6
Catégoriser les différentes formes (formes en *-a*, en *-i*, en *-u*, en *-in*)
Procédures pour retrouver des formes en mémoire

• Description rapide

Les élèves complètent des textes à trous en retrouvant en mémoire les formes de passé simple puis cherchent à repérer marques de temps et marques de personnes dans ces mêmes formes.

• Mot de la grammaire introduit

Passé simple

• Méthodologie

Complètement, classement, variation, observation, production

• Matériel Diaporama Fiche photocopiable

1 - Enrôlement

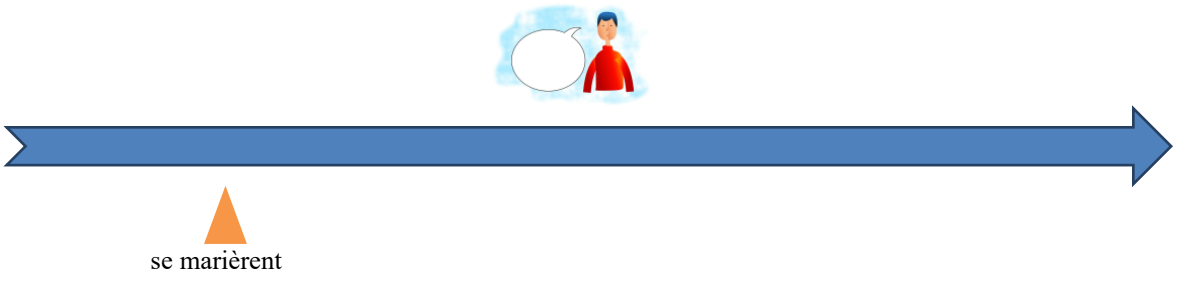
▶ Afficher la phrase :

Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants.

Demander : « Où peut-on trouver une phrase comme celle-là ? »
Réponse attendue :
À la fin d'un conte de fée.

« Où peut-on placer ce qui est dit sur la ligne du temps ? »
Réponse attendue :
Dans le passé.

« Quels sont les mots qui nous l'indiquent ? »
Réponse attendue :
Ce sont les verbes : *se marièrent* et *eurent*



eurent

« Quels sont les infinitifs de ces verbes ? »
Réponse attendue :
Se marier, avoir

« C'est quel temps ? »
Réponse probable :
On ne sait pas.

▶ Annoncer : « Ce temps du passé, on l'appelle *passé simple*. En réalité, il n'est pas si simple que cela, parce qu'on ne l'utilise pas à l'oral. Mais on l'appelle 'simple' parce qu'il n'est pas 'composé', il n'est pas en deux mots, comme le passé composé. Aujourd'hui, nous allons étudier ce temps particulier, nous allons voir comment il se conjugue. »

2 – Complètement et classement – Observer les formes du passé simple à la personne 3

▶ Afficher et lire le texte suivant :

À peine posé, le vaisseau …… (s'ouvrir) et un effroyable monstre en …… (sortir). « Attendez un peu que je vous attrape ! » fit-il en hurlant.
Le monstre sema la terreur parmi l'aimable peuple des bananes qui vivait là. Il ……(renverser) leurs statues, …… (éparpiller) leurs livres, se…….(conduire) abominablement.
Il …… (dévorer) les montagnes, …… (engloutir) les océans, et …… (garder) les méduses pour le dessert. Il …… (vouloir) dévorer la planète entière, sauf le cœur, qui était vraiment trop chaud, et les deux bouts qui étaient vraiment trop froids.

D'après *Attends que je t'attrape !,* Tony Ross, Folio Gallimard.

Demander : « Qu'est-ce qui a été enlevé ? Qu'est-ce qui est mis entre parenthèses ? »
Réponse attendue :
On a enlevé les verbes, on les a mis entre parenthèses à l'infinitif.

▶ Distribuer le texte (Cf. *Fiche photocopiable*) et demander : « Est-ce qu'on a enlevé tous les verbes ? Soulignez ceux que vous trouverez et dites si cette histoire se passe dans le présent de celui qui raconte ou dans son passé. »
Réponse attendue :
On n'a pas enlevé tous les verbes.
Il y a des verbes au présent dans le passage où le personnage parle.
Il y a des imparfaits : l'histoire a lieu dans le passé

À peine posé, le vaisseau …… (s'ouvrir) et un effroyable monstre en …… (sortir). « Attendez un peu que je vous attrape ! » fit-il en hurlant.
Le monstre sema la terreur parmi l'aimable peuple des bananes qui vivait là. Il ……(renverser) leurs statues, …… (éparpiller) leurs livres, se…….(conduire) abominablement.
Il …… (dévorer) les montagnes, …… (engloutir) les océans, et …… (garder) les méduses pour le dessert. Il …… (vouloir) dévorer la planète entière, sauf le cœur, qui était vraiment trop chaud, et les deux bouts qui étaient vraiment trop froids.

D'après *Attends que je t'attrape !,* Tony Ross, Folio Gallimard.

Donner la consigne : « Trouvez les deux verbes qui ne sont ni au présent ni à l'imparfait. »
Réponse attendue :
Il y a *fit* et *sema*.

Expliquer : « Ces deux verbes sont à un temps qu'on n'avait pas encore étudié, ils sont au passé simple. » et annoncer : « Maintenant, ensemble, on va essayer de compléter les trous. »

▶ Procéder lacune après lacune, en interrogeant les élèves avant de donner la forme correcte.

> Avec les classes plus habiles, on peut confier la tâche de complètement aux élèves en binôme. Cela dépend de leur familiarité avec les récits écrits au passé simple.
> Si les élèves travaillent par deux, il est possible de préciser aux plus fragiles qu'ils peuvent s'aider des formes déjà présentes, *fit-il* et *il sema*.

À peine posé, le vaisseau s'ouvrit (s'ouvrir) et un effroyable monstre en sortit (sortir). « Attendez un peu que je vous attrape ! » fit-il en hurlant.

Le monstre sema la terreur parmi l'aimable peuple des bananes qui vivait là. Il renversa (renverser) leurs statues, éparpilla (éparpiller) leurs livres, se conduisit (conduire) abominablement.

Il dévora (dévorer) les montagnes, engloutit (engloutir) les océans, et garda (garder) les méduses pour le dessert. Il voulut (vouloir) dévorer la planète entière, sauf le cœur, qui était vraiment trop chaud, et les deux bouts qui étaient vraiment trop froids.

▶ Donner la consigne : « Regardez les formes du passé simple, à quelle personne sont conjugués tous ces verbes ? »

Réponse attendue :
Ils sont conjugués à la personne 3.

Puis demander : « Proposez un classement de ces formes. Attention ! Sur votre feuille laissez bien de la place sous chaque verbe que vous écrivez. On ajoutera ensuite d'autres formes. »

Résultat attendu :

s'ouvrit	voulut	sema
sortit		renversa
fit		éparpilla
engloutit		garda
se conduisit		

Demander : « Comment avez-vous classé ? »

Résultat attendu :
Deux classements peuvent être obtenus :
- -t / -a
- -it / -ut / -a

Ne retenir que le second classement en pointant les voyelles -i- et -u-.

▶ Demander : « Est-ce que vous reconnaissez une marque de la personne 3 ? »

Réponse attendue :
On voit le *-t*.

Autre réaction possible :
Est-ce que le *-a* est une marque de la personne ?
Ça ressemble à la marque de la personne 3 au futur.

Si cette réaction est constatée, annoncer qu'on y reviendra tout à l'heure.

Le mot du linguiste

Le passé simple français dérive du parfait latin :

amav**i**	aim**ai**
amavist**i**	aim**as**
amavit	aim**a**
amavim**us**	aim**âmes**
amavist**is**	aim**âtes**
amaver**unt**	aim**èrent**

Ces terminaisons n'ont donc rien à voir avec celles du futur, qui sont des formes du verbe *avoir* (cf. leçon CE2-46 *Les secrets du futur* ou *La fabrique de grammaire*, p. 96-97) Et on peut difficilement les assimiler à des marques de personne : elles proviennent du radical latin.

▶ Demander : « Dans quel type de texte avons-nous trouvé ces passés simples ? »
Réponse attendue :
Dans une histoire.

3 – Variation – Observer les formes du passé simple à la personne 6

▶ Distribuer la version du texte à trous avec passage au pluriel (cf. *Fiche photocopiable*) et donner la consigne : « Maintenant il y a plusieurs vaisseaux et plusieurs monstres. Remplissez les trous. »

Vous pouvez rappeler que les formes déjà présentes, *firent-ils* et *ils semèrent*, constituent des aides.

À peine posé, les vaisseaux …… (s'ouvrir) et d'effroyables monstres en …… (sortir). « Attendez un peu que nous vous attrapions ! » firent-ils en hurlant.
Les monstres semèrent la terreur parmi l'aimable peuple des bananes qui vivait là. Ils ……(renverser) leurs statues, …… (éparpiller) leurs livres, se…….(conduire) abominablement.
Ils …… (dévorer) les montagnes, …… (engloutir) les océans, et …… (garder) les méduses pour le dessert. Ils …… (vouloir) dévorer la planète entière, sauf le cœur, qui était vraiment trop chaud, et les deux bouts qui étaient vraiment trop froids.

▶ Donner la consigne : « Regardez les formes du passé simple, à quelle personne sont conjugués tous ces verbes ? »
Réponse attendue :
Ils sont conjugués à la personne 6.

Donner la consigne : « Reprenez le classement que vous aviez fait et ajoutez ces nouvelles formes. »

s'ouvri-t s'ouvrirent	voulu-t voulurent	sema semèrent
sorti-t sortirent		renversa renversèrent
fi-t firent		éparpilla éparpillèrent
englouti-t engloutirent		garda gardèrent
se conduisi-t se conduisirent		

▶ Demander : « Est-ce que vous reconnaissez une marque de la personne 6 ? »
Réponse attendue :
On voit *-ent,* la marque habituelle pour la personne 6.

« Et devant ce *-ent* ? »
Réponse attendue :
Il y a un *-r-*.

« À votre avis, à quoi correspond ce *-r-* ? »
Réponse attendue :
C'est la marque du temps.

Afficher le tableau remanié :

s'ouvri-t s'ouvri-r-ent sorti-t sorti-r-ent rugi-t rugi-r-ent englouti-t englouti-r-ent se conduisi-t se conduisi-r-ent	voulu-t voulu-r-ent	sema semè-r-ent renversa renversè-r-ent éparpilla éparpillè-r-ent garda gardè-r-ent

4 – Observation – Comprendre (?) les formes du passé simple

▶ Afficher les deux premières colonnes du tableau avec l'ajout des formes de la personne 1.

P1 P3 P6 P1 P3 P6 P1 P3 P6 P1 P3 P6 P1 P3 P6	m'ouvri-s s'ouvri-t s'ouvri-r-ent sorti-s sorti-t sorti-r-ent fi-s fi-t fi-r-ent englouti-s englouti-t englouti-r-ent me conduisi-s se conduisi-t se conduisi-r-ent	voulu-s voulu-t voulu-r-ent

Expliquer : « On n'utilise pas beaucoup ce temps à l'oral, on l'utilise surtout à l'écrit pour raconter des histoires. Voilà pourquoi on n'utilise guère que ces personnes 1, 3 et 6 – la personne 1 pour les récits en 'je'… Les autres personnes, on ne les utilise pas, ou alors très, très rarement. »

Expliquer encore : « Dans ces deux premières colonnes, on reconnait bien les marques de la personne *-s, -t, -ent*. Il n'y a une marque du temps qu'à la personne 6, le *-r-*.
C'est une autre raison pour laquelle on peut appeler ce temps 'simple' : aux autres personnes que la personne 6, les marques de la personne se collent directement, simplement, au radical.
Mais le radical n'est pas toujours un de ceux du présent, souvent la voyelle change et il n'y a pas de règle. Pour le verbe *vouloir*, par exemple, il y a un *-u-* qu'on ne retrouve jamais dans la conjugaison, sinon au participe passé. »

▶ Afficher le tableau entier.

P1	m'ouvri-s	voulu-s	semai
P3	s'ouvri-t	voulu-t	sema
P6	s'ouvri-r-ent	voulu-r-ent	semè-r-ent
P1	sorti-s		renversai
P3	sorti-t		renversa
P6	sorti-r-ent		renversè-r-ent
P1	fi-s		éparpillai
P3	fi-t		éparpilla
P6	fi-r-ent		éparpillè-r-ent
P1	englouti-s		gardai
P3	englouti-t		garda
P6	englouti-r-ent		gardè-r-ent
P1	me conduisi-s		
P3	se conduisi-t		
P6	se conduisi-r-ent		

▶ Demander : « Est-ce que vous pouvez trouver à quel groupe appartiennent les verbes qui se conjuguent comme ceux de la troisième colonne ? »
Réponse attendue :
Ce sont les verbes en *-e, -es, -e* dont l'infinitif est en *-er*.

Le mot du pédagogue

Le critère à retenir est l'infinitif en *-er*, puisque *ouvrir*, *souffrir*… sont aussi des verbes en *-e, -es, -e*.

▶ Expliquer : « Pour ces verbes, le passé simple est tout à fait particulier. Il y a une voyelle particulière, le *-a-*, sauf à la personne 6.
À cette personne 6, on retrouve la marque du temps *-r-* et la marque de la personne *-ent*. Aux personnes 1 et 3, il n'y a pas de marque du temps.
À la personne 3 il n'y a pas de marque de la personne, et à la personne 1 la marque est très étrange : *-ai*. Du coup, si on ne fait pas attention, on peut confondre avec l'imparfait . »

▶ Afficher les formes suivantes et demander : « Où se trouve l'imparfait ? Où le passé simple ? Quelle différence y a-t-il entre l'imparfait et le passé simple à cette personne ? »

je semais je semai

Réponse attendue :
L'imparfait est à gauche, le passé simple est à droite.
La différence est qu'à l'imparfait il y a un *-s*, au passé simple, il n'y en a pas.

5 – Production – Retrouver en mémoire des formes de passé simple

▶ Annoncer : « Maintenant, on va voir si on a en mémoire le passé simple de quelques verbes qu'on a peut-être lus dans une histoire. »

Laisser affiché le classement élaboré à la phase précédente et afficher la phrase à trou suivante :

Ce jour-là, ce fut un jour de fête et le pirate …… joyeusement.

Faire remarquer la forme de passé simple du verbe *être* puis donner la consigne : « Je vais vous dire des verbes ou des verbes et leur complément à l'infinitif, et vous allez compléter la phrase. »

Ce jour-là, le pirate …but… joyeusement.
Ce jour-là, le pirate …chanta… joyeusement.
Ce jour-là, le pirate …mit son chapeau… joyeusement.
Ce jour-là, le pirate …courut… joyeusement.
Ce jour-là, le pirate …cria… joyeusement.
Ce jour-là, le pirate …crut son chef… joyeusement.
Ce jour-là, le pirate …dansa… joyeusement.
Ce jour-là, le pirate …découvrit un secret… joyeusement.
Ce jour-là, le pirate …trembla et frémit… joyeusement.
Ce jour-là, le pirate …rugit et rigola… joyeusement.
Ce jour-là, le pirate …vint … joyeusement.
Ce jour-là, le pirate …débattit… joyeusement.

Selon toute vraisemblance, les élèves vont hésiter pour trouver certaines formes. Systématiquement, l'enseignant va proposer les aides :
- rechercher plutôt la personne 6 (*Ce jour-là, les pirates…)*
- rechercher la forme d'un verbe de la même famille qui est peut-être plus fréquent (*tenir* plus fréquent que *se contenir*, *combattre* est plus fréquent que *débattre*)

Le mot du didacticien

La personne 6 se retrouve mieux parce que la marque du temps (*-r-*) la particularise mieux.

▶ Revenir à la phrase d'enrôlement :

Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants.

Demander : « C'est quel temps ? Dans quels textes le trouve-on ? À quelles personnes le trouve-t-on conjugué ? »

Réponse attendue :

C'est le passé simple.
On le trouve dans des récits écrits, dans les contes de fées.
On le trouve conjugué très souvent aux personnes 1, 3 et 6.

▶ Reformuler avec les élèves ce qu'on a appris.

Ce que nous avons appris

- Le passé simple ne s'utilise principalement qu'aux personnes 1, 3 et 6.
- Le passé simple se construit avec différentes voyelles selon les verbes.

verbes en *-e, -es, -e* et infinitif en *-er* : chanter - rigoler - crier - danser
=> il cri-a / ils cri-è-r-ent

verbes en *-e, -es, -e* et infinitif en *-ir* : souffrir - découvrir
=> il ouvri-t ils ouvri-r-ent

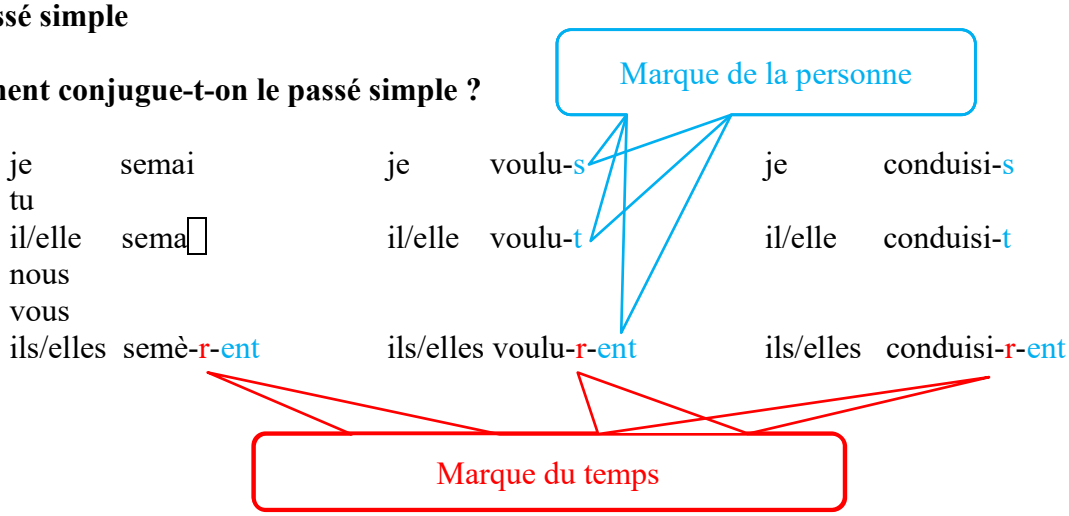
verbes en -s, -s, *-t* : courir - boire - croire => il bu-t / ils bu-r-ent
rugir - frémir - combattre => il rugi-t / ils rugi-r-ent
venir / *tenir* => il tin-t / ils tin-r-ent

- Il est plus facile de retrouver en mémoire la personne 6 pour savoir quelle est la bonne voyelle.
- À force de lire des récits, on a mémorisé certaines formes du passé simple. On peut s'appuyer sur cette mémoire pour les trouver.

Trace écrite

Le passé simple

Comment conjugue-t-on le passé simple ?



je	semai	je	voulu-s	je	conduisi-s
tu					
il/elle	sema	il/elle	voulu-t	il/elle	conduisi-t
nous					
vous					
ils/elles	semè-r-ent	ils/elles	voulu-r-ent	ils/elles	conduisi-r-ent

Pour aller plus loin

Demander : « À votre avis, pourquoi est-ce qu'on n'a étudié que ces trois personnes et pas les autres ? »
Réponse possible :
Parce qu'on utilise ce temps surtout pour les histoires.

« Est-ce que parfois, celui qui raconte raconte l'histoire du lecteur ? »
Réponse attendue :
Non ! On raconte l'histoire de personnages.

Le gout des mots

Il y a des exceptions. Par exemple, Michel Butor a écrit *La modification*, un roman entièrement écrit à la personne 2.

Expliquer : « Dans les histoires, il n'y a pas souvent des 'je'. Parfois celui qui raconte, il raconte sa propre histoire et alors il dit 'je'. Mais il ne raconte jamais l'histoire du lecteur ! Donc il n'y a pas de 'tu'. Le plus souvent il raconte l'histoire d'autres gens, de personnages. Et il désigne ses personnages à la personne 3 ou à la personne 6.
Comme on emploie le passé simple surtout dans les histoires, on n'a étudié aujourd'hui que ces personnes grammaticales. »

Avec les classes habiles, on peut continuer d'expliquer : « Autrefois, le passé simple était utilisé aussi à l'oral, et il y avait toutes les personnes. » puis afficher les conjugaisons entières :

je	semai	je	voulu-s	je	consuisi-s
tu	semas	tu	voulus	tu	conduisis
il/elle	sema	il/elle	voulu-t	il/elle	conduisi-t
nous	semâmes	nous	voulûmes	nous	conduisîmes
vous	semâtes	vous	voulûtes	vous	conduisîtes
ils/elles	semè-r-ent	ils/elles	voulu-r-ent	ils/elles	conduisi-r-ent

Continuer l'explication : « Dans les autres langues qui viennent aussi du latin, le passé simple existe aussi et il est utilisé beaucoup plus qu'en français. Voici ce que ça donne en italien et en espagnol. »

Latin	Français		Italien		Espagnol	
seminavi	je	semai	io	seminai	yo	sembré
seminavisti	tu	semas	tu	seminasti	tu	sembraste
seminavit	il/elle	sema	lui / lei	semino	el/ella	sembro
seminavimus	nous	semâmes	noi	seminammo	nosotros	sembramos
seminavistis	vous	semâtes	voi	seminaste	vosotros	sembrasteis
seminaverunt	ils/elles	semèrent	loro	seminarono	ellos/ellas	sembraron

Recueillir les remarques que les élèves peuvent faire en comparant ces conjugaisons, par exemple :
- sur le maintien ou non de la voyelle [a],
- sur l'évolution de la marque de la personne 5 et de la personne 2,
- sur le *-r-* de la personne 6,
- etc.

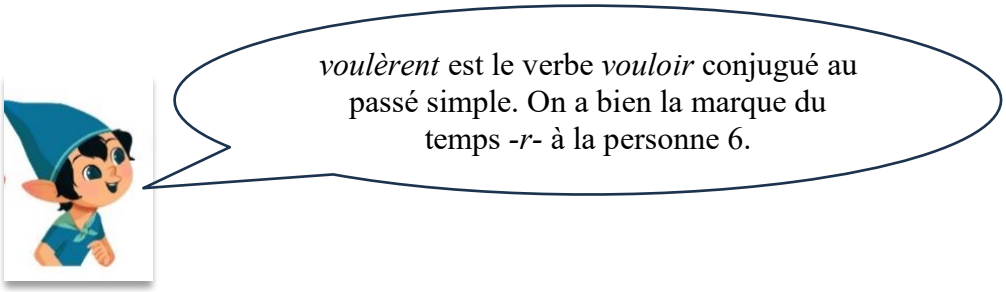
Le mot du linguiste

Pour éclairer l'éventuelle curiosité des élèves :
- en français et en espagnol, les sons [in] du latin ont disparu : ils étaient prononcés plus faiblement que le reste du mots (cf. *La Fabrique de grammaire*, p. 20. Voir aussi la concurrence entre *matinal* et *matutinal*…)
- en italien, c'est le -v- (prononcé [w] en latin) qui - comme en espagnol - a disparu, sauf à la P3 où il s'est transformé en -o ; avec le *-v-*, c'est souvent toute la syllabe qui a disparu.
- en espagnol, un [b] s'est glissé entre le [m] et le [r]. Le cas est fréquent aussi en français, cf. le *-b-* dans le mot *nombre* (en latin : *numerum*).

Pour s'assurer que les élèves ont bien compris la leçon

Ces exercices peuvent être faits aussi bien à l'oral collectivement qu'à l'écrit.

1. Aristobule a écrit : Mes deux juments voulèrent galoper dans leur prairie.
Voilà son raisonnement :



Es-tu d'accord avec lui ? ……..

Si non, réécris comme il te semble.

……

2. Justifie les lettres encadrées.

La pluie tombai**t** lorsque j'entrai ▯ en courant dans l'étable.

a. **tombait** s'écrit avec *-t* parce que……

……

b. **entrai** s'écrit sans *-s* parce que……

……

3. Lis le texte suivant et réécris-le en utilisant le passé simple.

Ç'a été une folle soirée. Quiquengrogne a regardé tout autour de lui et il n'a vu personne. Il s'est avancé sur la pointe des pieds et il a pris la clef du coffre. Vite il l'a ouvert, les bijoux ont resplendi. Alors vite il l'a saisi et l'a emporté. Mais ses camarades ont entendu du bruit. Ils sont accourus, l'ont attrapé et l'ont puni : il a dû laver tout le bateau.

……
……
……
……
……
……

4. Voici le texte d'une élève de CE1 qui ne maitrise pas encore la conjugaison du passé simple. Peux-tu l'aider en rectifiant ses erreurs soulignées.

Mathilde et sa famille étaient dans la rue. Et d'un coup, un orage arriva. Une rafale de vent souffla si fort que des arbres tomba. Ils rentra très très vite en courant chez eux, ils ferment les portes, les fenêtres, toutes les portes. Ils attendit. Toute la famille était paniquée et se met à crier. Mathilde a très peur et elle se met dans sa chambre en-dessous de son lit.

……
……
……
……
……
……

Le mot du didacticien

Malgré les apparences, les exercices 3 et 4 ne sont pas redondants. En effet, quand on est sur les marges de sa mémoire, il est plus difficile de se déprendre d'une forme erronée et de trouver la forme attendue (ce que demande l'exercice 4) que de trouver directement cette dernière sans être 'parasité' par l'erreur lue d'abord.

5. Dictée

Je plongeai puis nageai jusqu'au milieu du lac avant de rebrousser chemin. Inquiets, mes plus jeunes amis me retrouvèrent endormi sur le ponton.

Corrigé des activités et conseils

1. Aristobule a raison : *voulèrent* ressemble bien au verbe *vouloir* conjugué à une forme du passé simple. On a bien la marque du temps *-r-* à la personne 6.
Là où Aristobule se trompe, c'est que *vouloir* est un verbe en *-s, -s, -t…* et qu'il faut trouver la bonne voyelle. Pour le verbe *vouloir*, c'est la voyelle *-u-* qui convient.

2. a. **tombait** s'écrit avec *-t* parce que c'est un verbe conjugué à l'imparfait pour dire un fait du passé.
tombait est un verbe (dit ce qui se passe) qui exprime un fait passé. Il est à l'imparfait (marque du temps *-ai-*) et à la personne 3 parce que le sujet est *la pluie*. Il prend donc la marque de personne 3 *-t*.

b. **entrai** s'écrit sans *-s* parce que c'est un passé simple pour dire dans une histoire un fait passé.
entrai est un verbe (dit ce qui se passe) qui exprime un fait passé. Il est au passé simple (pas de marque de la personne, en un seul mot).

Le mot du didacticien

On ne demande pas dans cet exercice de justifier que *tombait* soit à l'imparfait et *entrai* au passé simple, la justification demande un savoir qui n'est abordé que dans la leçon CM2-28 *Histoire irracontable*.
L'exercice demande seulement de constater la forme de l'imparfait de *tombait* et la forme du passé simple de *entrai*.

3. Ce fut une folle soirée. Quiquengrogne regarda tout autour de lui et il ne vit personne. Il s'avança sur la pointe des pieds et il prit la clef du coffre. Vite il l'ouvrit, les bijoux resplendirent. Alors vite il le saisit et l'emporta. Mais ses camarades entendirent du bruit. Ils accoururent, l'attrapèrent et le punirent : il dut laver tout le bateau.

4. Mathilde et sa famille étaient dans la rue. Et d'un coup, un orage arriva. Une rafale de vent souffla si fort que des arbres tombèrent. Ils rentrèrent très très vite en courant chez eux, ils fermèrent les portes, les fenêtres, toutes les portes. Ils attendirent. Toute la famille était paniquée et se mit à crier. Mathilde eut très peur et elle se mit dans sa chambre en-dessous de son lit.

5. Points à traiter à privilégier :
- accord dans le GN (D/A/N)
- accord adjectif apposé
- accord de *endormi* ('ça parle de' *me*)
- accord S/V, 1 sujet / 2 verbes
- verbe à l'infinitif
- passé simple
- valeur auxiliaire du -e- : *plongeai, nageai*